

URANTIA®

LE LIEN URANTIEN

Journal de l'association
L' A.F.L.L.U.
Association Francophone
des Lecteurs du *Livre d'URANTIA*



MEMBRE DE L' I.U.A.

N° 12 HIVER 1999-2000

Siège Social :
48, rue Douy Delcupe
93110 MONTREUIL SOUS BOIS
FRANCE

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Le Mot du Président

En ce début d'année 2000, je voudrais profiter de cette tribune pour exprimer mes plus vifs remerciements à tous ceux et celles qui, simplement en accord avec leur temps et leurs compétences mais de manière très responsable, se sont mis au service de la cinquième révélation et de son lectorat.

C'est aussi avec une grande joie et une immense gratitude que je regarde ces dernières années passées au sein de l'organisation de l'I.U.A. tout à la fois émaillées de multiples rencontres extraordinaires de gens en apparence ordinaires, enrichies par un travail d'équipe en perpétuelle progression et enfin marquées de nombreux et importants développements extrêmement positifs tant au niveau national qu'international.

C'est donc avec une grande confiance en chacun de vous et en la puissance transformatrice de cette cinquième révélation que je vous adresse mes vœux de joies et de paix pour cette nouvelle année.

François Le Rohellec
Président de l'A.F.L.L.U.

SOMMAIRE

Le Mot du Président	<i>par François Le Rohellec</i>	2
Compte rendu du déroulement de la rencontre nationale à Armeau	<i>par Michel Rouanet</i>	3
A propos de l'Apôtre Paul	<i>par Raymonde et Jean Davier</i>	4
Le centre de décision	<i>par Dominique Ronfet</i>	8
Bouteille à la mer	<i>par Christine Baussain</i>	13
L'énigme	<i>par Jeanmarie Chaise</i>	13
Mon ajusteur et moi	<i>par Philippe D'Amore</i>	14
TÉMOIGNAGES	<i>par Sébastien Pavan</i>	16
	<i>par Guy Eckstein</i>	17
QUESTIONS-RÉPONSES	18
RUBRIQUE DE LA GAZETTE :		
<i>Sur les traces des lecteurs scandinaves</i>	<i>par Severin Desbuisson</i>	18
<i>Visite en Israël</i>	<i>par Seppo Karneva</i>	20

© 1955 URANTIA Foundation. Tous droits réservés. Ces matériaux tirés du Livre d'URANTIA sont utilisés avec autorisation. Toute(s) représentation(s) artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.

Dépôt légal : Décembre 1997 - ISSN 1285-1116

Le Lien Urantien n°12 - Hiver
1999-2000

Abonnement en 2000 : 100 FF par an (environ 4 numéros)

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

COMPTE RENDU DU DÉROULEMENT DE LA RENCONTRE NATIONALE A ARMEAU

Les 12,13 et 14 novembre dernier s'est tenue la deuxième rencontre nationale, pour l'année 1999, de l'Association francophone des lecteurs du livre d'URANTIA. C'est en effet la première année que les responsables du mouvement organisent 2 rencontres annuelles (la première s'étant déroulée au mois de juin dans le sud de la France, à GOULT) et malgré la multiplication du nombre de rencontres, force est de constater que le volume des participants ne fléchit pas (plus d'une vingtaine). En effet, adhérent ou non à l'AFLLU, le nombre de lecteurs du LIVRE, désireux, souvent après une première lecture individuelle, de partager avec d'autres, son étude et sa foi dans les richesses du livre ne cesse de croître.

Le week-end s'est donc déroulé à ARMEAU, petit village paisible en bordure de l'YONNE. Il a rassemblé non seulement des membres des 2 groupes d'étude de Paris et du sud-est, mais aussi des lecteurs isolés des 4 coins de France et des pays francophones limitrophes.

Le dîner d'accueil, fut l'occasion pour certains de se retrouver et pour d'autres de se rencontrer pour la première fois. Il nous permit aussi de découvrir que nous comptons parmi nous une harpiste celtique qui nous a enchantés

de sa voix et de son instrument tout au long de la rencontre.

La première réunion du week-end fut consacrée aux traditionnelles présentations où chacun a pu témoigner, parfois avec beaucoup d'émotion, de son propre cheminement et de sa découverte du LIVRE.

La fatigue des différents trajets disparue après une nuit réparatrice, les premières réunions de partage purent débiter.

Les thèmes abordés furent les suivants :

- 1 "Qui sont les Ajusteurs de Pensée ?"
- 2 "Qui est l'Homme ?"
- 3 "Le travail de l'Ajusteur dans le mental de l'Homme"
- 4 "Les problèmes des Ajusteurs"
- 5 "Concepts erronés sur les Ajusteurs"

Les réunions duraient environ 1h15 et deux types d'organisation des groupes d'études furent adoptés :

- l'étude des 3 premiers sujets du samedi se fit par groupes de 8 (elle eut le mérite de permettre à chacun de s'exprimer dans le temps imparti et de mieux connaître les autres)
- l'étude des 2 derniers sujets du dimanche matin se fit avec la totalité des 24 personnes (elle eut le mérite de rassembler tout le monde autour d'une réflexion commune, parfois difficile à contenir ...)

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Il faut noter que 2 méthodes d'étude se dégagèrent des différents groupes du samedi :

- pour certains, il s'agissait de prendre comme point de départ la lecture des passages du livre susceptibles d'apporter la réponse au problème posé et de les commenter en faisant éventuellement référence à leur propre expérience

- pour d'autres, il s'agissait de répondre au problème en partant de leurs propres compréhensions et expériences puis de faire référence à certains passages du Livre pour appuyer leur propos.

Certaines réunions furent ponctuées d'une minute de silence permettant à chacun des participants d'aborder les travaux dans de meilleures dispositions d'écoute et de respect à la fois des autres et de leur Ajusteur.

La ballade du samedi après-midi nous permit de découvrir la nature des alentours tout en discutant librement avec les différentes personnes.

Le samedi soir fut consacré à la présentation de l'état d'avancement du projet de rencontre internationale de 2002 et permit au groupe organisateur de réitérer son appel à toutes les bonnes

volontés susceptibles d'apporter leur contribution à l'édification de cette entreprise.

Enfin, et grâce aux solides bras d'un organisateur que le métro parisien n'a pas arrêté, quelques livres ("Une étude du Maître Univers", "Le voile se lève"...) et CDROM (livre d'Urantia électronique) étaient disponibles à la vente pour ceux que les délais des réseaux classiques de distribution classique impatientent.

Finalement, l'heure du départ arriva ; chacun dût repartir, non sans avoir échangé quelques adresses, vers le petit monde qui est le sien, à la fois triste de se séparer de ceux avec qui tant de choses avaient été partagées et heureux de retourner auprès de ceux qu'il avait laissé le temps d'un week-end ; en tout cas pleinement rassuré de se sentir accompagné de cet Etre intérieur parfaitement dévoué.

Puisse cette rencontre nous avoir rapproché de LUI et de nos frères humains

Fraternellement.

Michel ROUANET

"A PROPOS" DE L'APÔTRE PAUL

Beaucoup d'ouvrages ont commenté l'œuvre de Paul, principal fondateur, avec les apôtres, de la religion chrétienne.

Paul est né à Tarse en Cilicie tout au début du 1er millénaire. Il est contemporain des apôtres de Jésus et des disciples de Jean le Baptiste qu'il a rencontré et côtoyé. Il appartient à la

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

communauté juive de sa cité d'origine et il jouit de la citoyenneté romaine. Sa famille doit appartenir à la classe dirigeante, cette situation incline à une romanisation progressive exprimée par ses deux noms : Saül est son nom hébraïque et Paul son nom de consonance romaine. Sa première langue est l'araméen qui convient à l'exercice de la théologie hébraïque : c'est un pharisien érudit. Mais c'est en grec qu'il adresse ses lettres aux premières communautés chrétiennes. Il semblerait que deux influences principales aient orienté sa pensée religieuse : celle du mithriacisme, culte dominant dans sa ville natale et celle du stoïcisme. Il exerce le métier de fabricant de tentes afin de survivre au cours de ses nombreux et éprouvants voyages dans tout le bassin méditerranéen.

Les Actes des Apôtres révèlent les événements fondateurs qui ont modelé la vie de Saül de Tarse. A Jérusalem il assiste à la lapidation du grec Etienne par ses persécuteurs juifs. Ce prosélyte de la croyance chrétienne, qui n'est pas membre de la religion juive, s'est heurté aux pratiques traditionnelles du culte hébraïque. Ce premier martyr marque la rupture : la foi nouvelle ne sera plus une secte à l'intérieur du judaïsme.

Le pharisien Saül a perçu la foi, l'audace, le courage extraordinaire d'Etienne qui meurt plutôt que de renier une cause transcendante dont la spiritualité progresse d'une façon

inéluçtable face aux pratiques religieuses ancestrales et stagnantes.

Sur le chemin de Damas, Saül vit sa propre transfiguration. Son expérience spirituelle est authentique. Sa conversion est soudaine, spectaculaire, différente des lents progrès des chercheurs spirituels classiques. Il devient le serviteur de ceux qu'il voulait détruire par la violence. Il a entendu dans une divine clarté qui l'aveuglera momentanément le "Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ?". *"Plus tard, Saül devint le dynamique et indomptable Paul, le philosophe, sinon le fondateur de la religion chrétienne"* (Livre d'Urantia, page 1411, § 6).

Saül resta marqué par son passé de persécuteur. Il écrit à Tite, : "J'agissais par ignorance". Il déclare à Jérusalem : "J'ai persécuté à mort...chargeant de chaînes, jetant en prison hommes et femmes" (actes 22-4). Dans sa lettre aux Corinthiens, il dit : "Je suis le plus petit des apôtres, indigne de porter ce titre, car j'ai persécuté l'église de Dieu" (1 Co 15-9).

Paul devient serviteur et témoin de la nouvelle foi. Ses frères chrétiens lui font confiance. Les Actes des Apôtres et ses lettres aux églises nouvelles sont le témoignage de son activité missionnaire dans tout l'empire romain. Il obéit aux préceptes : "Allez enseigner les nations" (Mat 28-18/20). Probablement malade ou de faible constitution, médiocre orateur, il voyage dans des conditions difficiles avec l'absence totale de confort propre

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

à l'époque. Il sera plusieurs fois naufragé. Paul s'investit totalement. Il crée les premières communautés chrétiennes du bassin méditerranéen, qu'il enseigne et encourage. Il s'entretient avec Pierre, Jacques et Jean, s'éloigne du judaïsme et devient l'apôtre des païens. Il fuit les persécutions à Jérusalem, il gagne Antioche, ville aux mille prêtresses vouées au culte orgiaque, cité du vice mais paradoxalement fertile en conversions. Il s'attire la méfiance des sanhédrins locaux qui le feront flageller, bâtonner, lapider, chasser. De là, il part pour Antioche de Pisidie, puis Athènes, ville où selon Pétrone, il est plus difficile de rencontrer un homme qu'un dieu. Il va à Iconium, Lystres. Il est malade en Galatie. Il joue un grand rôle à Corinthe, puis à Chypre, l'île d'Aphrodite, où il discourt avec le proconsul Sergius Paulus. Par un long cheminement à travers maux et périls, il traverse l'Asie Mineure, la Grèce où il suscite à la fois enthousiasme et division. Il rencontre et influence Luc, le médecin grec, rédacteur d'un évangile. Il arrive à Ephèse, ville regorgeant de pèlerins venus adorer la déesse Arthémis, contacte Apollos prêchant le baptême de Jean et s'adresse aux stoïciens et épicuriens, mais déclenche la révolte des orfèvres, fondeurs des statues d'idoles. Il fuit vers Troie, Tyr, Ptolémaïs, Césarée, Jérusalem enfin, où il est interrogé et détenu pendant deux ans et demi par le procureur Félix. Paul en appelle à César, part pour Rome, et au cours du voyage visite les chrétiens de Crète et de Malte. Il semblerait qu'il ait eu aussi

une expérience d'ermite au désert selon des sources apocryphes. Sa mission durera un peu plus de vingt ans avant de périr la tête tranchée au cours de son second séjour à Rome, vers l'an 67 selon Eusèbe, à l'époque de Néron et peu après l'incendie de la ville qui déclencha de nouvelles persécutions contre les chrétiens. Peu avant sa mort, il confiera : "tous m'ont abandonné".

Paul a une foi, un dévouement, un courage, sans mesure. Il a poussé au paroxysme toutes ses possibilités humaines pour créer de solides communautés de croyants. L'œuvre accomplie se soldera par l'élaboration du christianisme dans tout l'empire romain. Mais n'oublions jamais que Paul est, et resta homme du premier siècle, avec les idées philosophiques et les coutumes religieuses de cette époque. Citons certaines influences qu'il a subies :

Le judaïsme - Avant sa destruction en l'an 70, le temple de Jérusalem fonctionne comme une véritable institution monarchique. Il redonne une unité aux religions tribales. Dans son enceinte se déroulent les fêtes saisonnières, dont la Pâques, en souvenir de la sortie du peuple d'Egypte. Les repas sacrificiels, les processions, les diverses offrandes, sont ordonnés par un clergé avide et puissant. Abraham et Moïse sont vénérés comme fondateurs, prophètes et libérateurs. Ils rappellent les exigences du décalogue déposé dans l'arche de l'alliance du temple où le dieu d'Israël réside en gloire. Cette religion méprise la moitié de

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

l'humanité car on lit dans la Torah : "mieux vaut brûler la parole de la loi que la confier à une femme".

Le stoïcisme - c'est une vision du monde systématisée par des paradoxes. A ce sujet, le philosophe Zénon écrit : "la sagesse est la science des choses divines et humaines". Platon conseille "une vie conforme à la vertu en accord avec la nature", et évoque une théologie cosmique. Sénèque suggère une proximité entre Dieu et le sage, homme de bien. Epictète instaure un véritable dialogue entre le juste croyant et le Dieu qui l'accueillera à sa mort. Un hymne aux dieux, comprenant Zeus maître de l'Univers, les assimile aux puissances naturelles et réalise unité et communion du cosmos avec l'homme qui détient une parcelle du logos.

Philon d'Alexandrie - ce philosophe juif de formation hellénistique, contemporain de Jésus, a fait une synthèse entre la tradition judaïque et les philosophies grecques. Il considère Abraham et Moïse comme l'idéal des rois et prophètes. C'est un éclectique qui mêle platonisme, stoïcisme et pythagorisme dans une doctrine qui instaure un dialogue entre l'Être Divin et les réalités terrestres. Il influencera des épîtres de Paul et la pensée johannique.

Culte des mystères, Mithra - c'est une religion initiatique réservée aux hommes. Le mystère se célèbre sous des voûtes ou des espaces souterrains. Les initiés partagent un repas rituel de pain et de vin. C'est un syncrétisme gréco-iranien aux trois dieux Apollon, Hélios et Hermès. Les thèmes

mélangent fécondité, astrologie et culte du héros à la naissance miraculeuse.

Culte de la mère - Ce culte subsiste en Crète au début du premier millénaire. Il sera incorporé à la religion chrétienne sous prétexte de rendre un culte à Marie, mère terrestre de Jésus.

Les textes attribués à Paul ont été déclarés fondateurs, canoniques, par plusieurs conciles de l'église primitive. Paul fait une tentative louable pour rendre l'évangile plus acceptable aux adeptes des anciennes religions, mais il incorpore au christianisme des éléments qui sont totalement étrangers à l'évangile de Jésus.

Le Livre d'Urantia en 196 : 2, "*Paul incorpore ses propres vues théologiques, décrit son expérience, ses convictions religieuses personnelles..., mais perd de vue le Jésus humain qui par sa foi, avec son Ajusteur, s'élève de la condition humaine à la divinité*".

Pourtant, Paul fonde un culte plus élevé, plus spirituel que les cultes païens antérieurs. Il renonce "*aux rites magiques, aux enchantements cérémoniels, mais trébuche sur la doctrine du rachat, n'entrevoit pas l'Ajusteur, théorise le péché originel, les doctrines de culpabilité héréditaire, du mal inné, de sa Rédemption dont l'origine est partiellement mithriaque*" (LU : 121 : 6).

Paul subit l'influence des grecs romanisés qui "*apportent leurs convictions philosophiques, coordonnent les idées, systématisent les idéaux.*" (LU : 95 : 2-5).

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Le rituel chrétien sera copié sur celui des synagogues. Le culte des mystères, spécialement celui de Mithra et le culte à l'empereur ajouteront l'apparat des cérémonies païennes à la nouvelle religion "à propos de Jésus".

Soulignons l'influence personnelle de Paul sur les problèmes de renoncement, d'ascèse, de continence et de la place de la femme dans la société. On relève dans sa lettre aux chrétiens de Corinthe "Il est bon pour un homme de ne pas toucher de femme..., je dis donc aux célibataires et aux veuves de demeurer comme moi..., que les femmes se taisent dans les assemblées" (1 Co, 7 à 14). "Je ne permets pas à la femme d'enseigner" (Ti, 2-12). Il favorise ainsi la création de castes sacerdotales composées de prêtres célibataires, prémices du futur ordre médiéval et inquisiteur. Ainsi, *"L'église, ombre socialisée et humanisée, supplante le concept spirituel du Royaume vécu et enseigné par Jésus"* (LU : 170 : 5).

Que dire du paradoxe de Paul. Nous avons relevé, dans Le Livre d'Urantia, un passage fondamental qui mérite réflexion : *"Paul ne songeait guère que ses lettres bien intentionnées à ses convertis seraient plus tard considérées par des chrétiens comme la parole de Dieu..., des éducateurs de bonne volonté, comme lui, ne doivent pas être tenus pour responsables de l'usage que des successeurs venus bien plus tard auront fait de leurs écrits."* (LU : 94 : 7).

A nous d'envisager le futur avec une organisation souple et d'indispensables coordonnateurs qui rendront possibles notre besoin de partage et d'amour fraternel. Proscrire tout interdit ou directives humaines est la source de divergences certaines. L'essentiel est de ne pas oublier cet Homme-Dieu qui efface toutes traces de lui-même après son passage sur terre, mais qui maintient une ineffable présence, une densité spirituelle, une proximité intime en chacun de ceux qui le veulent bien. Souvenons-nous de ce que Jésus a écrit sur le sable, de ce qu'il a dit à la Cananéenne, de sa présence pour défendre la femme faussement accusée d'adultère. A Bethsaïde s'adressant à Jean il dit : *"Dieu habite en toi, il est devenu ce que tu es, pour faire de toi ce qu'Il est"*. (LU. 148 : 6)

Un extrait du chapitre du Livre d'Urantia en 196 : 3, nous servira de conclusion : *"la mère et un frère de Jésus se trouvaient parmi les 180 croyants ayant reçu l'Esprit de Pentecôte qui marqua la fin de toute prêtrise ou différenciation de sexe, de caste et de distinction raciale"*.

A Paul le dernier mot **"Là où se trouve l'Esprit du Seigneur, là est la liberté"**.

Raymonde et Jean Davier

LE CENTRE DE DECISION

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

L'idée de cette étude m'est venue suite à une intervention de notre ami Jean Royer sur le forum de discussion électronique. Celui-ci faisait remarquer que certains nombres donnés dans le Livre d'Urantia étaient très étonnants. Par exemple celui approximatif de 187 millions d'ascendeurs présents sur Jérusem (P.608 - §8) au moment de la rébellion. En prenant comme rapport 619 mondes habités et le nombre de personnes décédées sur Terre en 1990, soit 90 millions (source : Quid 1990) ce nombre de 187 millions peut paraître en effet insignifiant. Mon propos n'est pas de lever un inutile débat sur le lieu et le pourcentage des survivants lors de leur ascension ainsi que le taux de réussite à la fusion.

Par contre il me paraît très intéressant de s'interroger sur le sens profond de cette décision cruciale qu'est le choix de survivre, et cela à quelque niveau dans l'évolution que nous placions cette décision.

J'utiliserai pour illustrer mes réflexions bien sûr des extraits des Fascicules d'Urantia mais aussi de textes soufis¹ tels que je les ai découverts à travers l'écrivain Idries Shah.

1 Que signifie donc "prendre la décision de survivre" ?

¹ *Soufisme : nom donné à l'enseignement de certaines écoles 'mystiques', celles-ci sont principalement établies dans des pays de religion islamique.*

Le LU nous révèle qu'il n'y a que 2 voies qui peuvent nous faire rater l'éternité : la rébellion volontaire et poussée à ses extrêmes limites ou, tout simplement la décision de refuser la survie.

Par exemple :

P.532 - °5 Quand la vie matérielle a terminé son cours, si ces enfants du temps n'ont pas choisi la vie ascendante, ou bien s'ils ont nettement pris position contre l'aventure de Havona, la mort met automatiquement fin à leur carrière probatoire. Il n'y a pas de jugement pour de tels cas ; cette seconde mort ne comporte pas de résurrection. Tout se passe simplement pour ces enfants du temps comme s'ils n'avaient pas existé.

Si l'on ne tient pas compte de la rébellion cela ne serait simplement qu'une affaire de choix. A priori pas de problèmes, il n'y a pas un jour où nous ne prenions chacun beaucoup de décisions, alors celle concernant un choix aussi vital que la survie...

Mais que penser de tous les gens que nous côtoyons et qui, par ignorance, ne pourront pas décider ?

Et puis comment faire la différence entre la décision d'un chat d'aller vers son repas et la mienne de choisir un excellent restaurant ? Quelle valeur donner à mon pouvoir de décision ?

Le LU nous dit que ce pouvoir de choix, notre libre-arbitre, est sacré. Qu'il nous appartient en propre grâce au don de personnalité que n'ont pas les animaux.

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

P.404 - §3 *La vie attribuée aux plantes et aux animaux par les Porteurs de Vie ne retourne pas aux Porteurs de Vie après la mort de la plante ou de l'animal. La vie qui abandonne la créature vivante ne possède ni identité ni personnalité ; elle ne survit pas individuellement à la mort*

P.194 - §5 *La personnalité de la créature se distingue par deux phénomènes spontanés et caractéristiques des réactions du comportement de mortel : la conscience de soi et le libre arbitre relatif qui lui est associé.*

Comme disait Rumi* "la vérité c'est le libre-arbitre, le libre-arbitre, le libre arbitre"²

Voilà, mes décisions seraient d'essence absolue puisque qu'elles proviennent d'une source absolue, ma personnalité.

P.1225 - §3 1. *La personnalité est cette qualité dans la réalité qui est conférée par le Père Universel lui-même, ou par l'Acteur Conjoint agissant pour le Père.*

Mais alors comment expliquer le doute, les erreurs... ma personnalité pourrait commettre des bêtises ??

Cela m'amène tout naturellement à me poser une autre question :

2 Comment une personnalité d'essence divine, peut-elle décider de ne plus vivre ?

Si je reprends le passage précédent sur le libre-arbitre (P.194 - §5) nous y trouvons un adjectif qui peut surprendre : relatif. L'auteur nous parle d'un *libre-arbitre relatif*.

Mais relatif à quoi ?

P.194 - §7 *Le libre arbitre relatif qui caractérise la conscience de soi de la personnalité humaine se trouve engagé dans les cas suivants :*

1. *Décision morale, la plus haute sagesse.*
2. *Choix spirituel, le discernement de la vérité.*
3. *Amour désintéressé, le service fraternel.*
4. *Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe.*
5. *Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles.*
6. *Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout cœur la volonté du Père.*
7. *L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son cœur le divin Donateur des Valeurs.*

Bigre ! Alors mon libre-arbitre, mon pouvoir de choix serait en fait uniquement engagé dans de telles dimensions ?? !

Mais alors moi qui prend des décisions les plus diverses, de la couleur de mon pantalon à la régulation de ma journée de travail, ce ne serait pas la même personne ?

²Le livre du dedans, commentaire page 196

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Sommes-nous donc schizophrènes ?

La vérité est sans doute plus nuancée.

Page 1228 nous pouvons lire :

§2 *Des fractions du moi peuvent fonctionner de nombreuses façons - réfléchir, ressentir, souhaiter - mais seuls les attributs coordonnés de la personnalité entière sont focalisés dans une action intelligente*

Nous n'aurions donc pas plusieurs centres de décision, mais un centre volatile, si je puis dire, générant des parcelles de notre individu qui cherchent à se cristalliser. A stopper leur remise en question.

Notre personnalité étant comme un point de gravité où se situerait notre moi réel et vers laquelle devra se stabiliser, avec le temps, notre centre de décision.

Mais écoutons ce que peut nous dire le soufisme sur ce sujet :

"Le moi dominant, tyrannique (appelé dans la littérature soufie classique le *nafs-i-ammara*), se manifeste par des réactions, des espoirs et des peurs, des opinions et des préoccupations variées. Quand son fonctionnement est mis au jour, l'individu lui-même et les autres peuvent observer ses limitations, déformations et singularités.

Ce moi est en fait, dans une large mesure, ce que la plupart imaginent être leur personnalité propre, leur unique moi. Il s'interpose entre la réalité objective et le moi réel

(l'essence) de l'individu, dont la réalisation est l'objectif de l'étude soufie." (I. Shah, Apprendre à apprendre page 37).

La phrase ancienne "Connais-toi toi-même", reprise par Socrate, peut prendre alors une autre ampleur. Il ne s'agit plus de chercher ses défauts ou de flatter ses qualités mais littéralement de rechercher notre *Personnalité* afin que notre centre de décision soit correctement placé. Et cette recherche va de pair avec la quête de son créateur.

"Qui se connaît, connaît son Seigneur" (Hadith³ du Coran.)

Bien. C'est déjà un peu plus clair. Enfin presque...il faut être...sincère, pas se raconter d'histoires, enfin essayer. Car nous restons d'incorrigibles fabulateurs.

Nous serions rarement au niveau de notre *Personnalité*, plutôt comme endormis à celle-ci.

Cette dernière essaie pourtant d'unifier ce que je définirais de chaos naissant, l'identité évoluant (P.1225 - §7) "*Alors qu'elle est dépourvue d'identité, la personnalité peut unifier l'identité de tout système énergétique vivant*".

Mais alors dans quelle mesure suis-je tenu comme responsable de mes actes ?
Ou alors :

3 Comment une telle absurde décision, la non-existence, peut-elle être

³ ou textes de la tradition islamique attribuée à Mahomet ou ses commentateurs.

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

acceptée et reconnue par nos autorités
supérieures ?

Mettons ces 2 extraits en parallèle :

P.64 - §2 *L'homme mortel peut s'approcher de Dieu tout en renonçant maintes et maintes fois à faire la volonté divine, et cela aussi longtemps qu'il conserve le pouvoir de choisir. Sa perte finale n'est pas décidée avant qu'il ait perdu le pouvoir de choisir la volonté du Père.*

P.1232 - §3 *Du fait qu'elle est apparue en réponse à la volonté du Père, la personnalité atteindra une destinée de Dêité, mais l'homme doit choisir s'il sera présent ou non à l'aboutissement de cette destinée. A défaut de choix positif, la personnalité atteint directement la Dêité expérientielle en devenant une partie de l'Etre Suprême.*

1^{ère} remarque : il s'agit donc d'une impossibilité "technique" et définitive à faire le bon choix. Comme si nous étions redescendus à un niveau de réaction purement mécanique. Notre centre de décision est définitivement hors du contrôle de notre personnalité.

2^{ème} remarque : notre personnalité en définitive ne perd jamais, elle atteindra la Dêité. C'est le rapport entre notre individualité évoluant et notre personnalité qui peut ne pas marcher. Notre destruction deviendrait donc un état de fait. Nous sommes en dehors de la réalité puisque nous refusons de faire évoluer notre individualité.

Il faut tenter de cerner cette différence entre individualité et personnalité pour comprendre notre *problème*.

Si la personnalité n'a pas d'identité (p.1225 § 7) il est logique d'en déduire qu'elle ne peut pas se connaître et ne peut pas être connue. Comme nous le rappelle feu M. Henri BEGEMANN (Lien 10) notre personnalité est d'un niveau absolu.

C'est peut-être ainsi que l'altruisme (le vrai, le rarissime, celui de la phrase *que la main gauche ne sache pas ce qu'a fait la main droite* P.1582 - §7) est possible : comment une personnalité qui ne se connaît pas pourrait-elle connaître l'égoïsme, l'orgueil ? Elle n'existe que pour le service.

Pour tenter de percevoir ainsi les divers niveaux possibles de réalisation de soi je citerai ce passage extrait de Chercheur de vérité d'Idries SHAH :

"DÉFINITIONS

Un homme de bien, c'est quelqu'un qui traite autrui comme il voudrait être traité.

L'homme généreux, c'est celui qui traite les autres mieux qu'il espère être traité.

Le sage, c'est celui qui sait comment lui-même et les autres doivent être traités : de quelle façon et dans quelle mesure.

Le premier exerce une influence civilisatrice.

L'action de l'homme généreux est du domaine de l'affinement et de la diffusion.

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

L'influence du sage touche au "développement supérieur....".

"Croire que la bonté ou la générosité sont des fins en soi c'est peut-être une preuve de bonté ou de générosité. Ce n'est certainement pas une attitude fondée sur la connaissance des faits et c'est ce que nous pouvons dire de moins méchant et de plus généreux..."

Ne sommes-nous pas proches du concept d'amour paternel tel qu'il est exposé Fascicule 140 § 5 ?

Conclusion courte sous la forme d'un souhait

Faisons en sorte d'accepter que notre individu ait une ambition d'absolu.

Dominique RONFET

Bibliographie :

Rumi : *Le Livre du dedans* Editions Sindbad

Idries Shah :

Apprendre à apprendre Editions Le courrier du livre

Chercheur de vérité Editions Albin Michel

Le soufisme, voie d'unité Editions Charles Antoni ; l'Originel (compilation de plusieurs auteurs)

BOUTEILLE À LA MER

Lire – bien sûr ; étudier – évidemment ; mais pratiquer ? Cela devient pour moi de plus en plus un besoin, un besoin pour l'instant encore bien embarrassant. Sans ajouter une religion au catalogue, sans créer de toute pièce un rituel forcément artificiel, il doit bien exister un moyen de communier entre nous dans l'amour

de notre Père ? D'autres lecteurs se sentent-ils concernés par cette recherche ? Si oui, parlons-en ! Contactez-moi, contactons-nous, et il se passera forcément quelque chose de beau.

Christine Baussain

L'ÉNIGME

S A T O R
A R E P O
T E N E T
O P E R A
R O T A S

Au premier siècle après la venue de Jésus, les Chrétiens furent obligés de dissimuler leur foi et se reconnaître entre eux au moyen de cryptogrammes tels que celui inscrit dans le célèbre carré magique ci-dessus, dans lequel était inscrite dans tous les sens une

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

certaine phrase composée de cinq mots latins :

**SATOR -- AREPO -- TENET --
OPERA -- ROTAS**

Les Romains qui avaient gardé de leurs origines une mentalité d'agriculteurs, y lisaient tout naturellement la signification suivante :

Le semeur – Arepo – retient – avec soin – les roues (de la charrue)

Tandis que les Chrétiens pouvaient y lire le premier sens de Sator et y lire :

Le Créateur – Arepo – maintient – avec soin – les roues (de l'évolution)

On ne sait pas si Arepo avait une signification ou si ce mot ne représentait qu'une nécessité d'ajustement du carré magique, auquel

cas il fait figure de nom propre attribué au semeur. Mais pour ceux qui étaient véritablement initiés, ils pouvaient y voir les doubles inscriptions angulaires de l'"Alpha" et de l'"Omega" de ce nom que joignaient en croix les quatre "Epsilons" du mot "tenet" (il tient). Faisant alors abstraction de quatre de ces voyelles (2 "Alpha" et 2 "Omega", ou plutôt les considérant comme équivalents au reste de toutes les lettres restantes du carré, ils pouvaient composer deux fois, (une fois pour l'"Alpha", une fois pour l'"Omega"), leur équivalent.

Question : Qu'est-ce qui est l'équivalent de l'Alpha et de l'Omega ? La réponse est à trouver à la fin de ce numéro du LIEN URANTIEN. Mais il serait préférable que vous trouviez la solution par vous-mêmes, car c'est là le but fondamental de votre existence.

Jeanmarie Chaise

MON AJUSTEUR ET MOI

Comme tous les lecteurs du livre d'Urantia, je tente sans prétention de me rapprocher de mon ajusteur de pensée, de rentrer en contact avec lui, pour cela j'ai ma méthode, je ne sais pas si j'y parviens mais je veux y croire.

Je le cherche à travers l'amour, car l'amour sanctifie la vie, il nous laisse entrevoir ce qu'est le sacré. Il nous met sur un **promontoire** pour considérer le monde et les autres d'un regard céleste, c'est aussi l'opportunité d'un profond

éveil spirituel. Ainsi lorsqu'on aime, toutes les frontières habituelles tombent, se dissolvent, et soudain nous ne nous sentons plus seul dans l'univers.

L'amour est notre porte d'entrée dans le divin.

La distinction entre l'humain et le spirituel est faite par les êtres humains eux-mêmes, mais en fait, il n'y a aucune séparation, ils sont imbriqués l'un dans l'autre, nous ne sommes pas des êtres humains ayant une expérience

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

spirituelle, nous sommes des êtres humains ayant une expérience humaine.

Les vrais moments, ou plutôt les moments vrais devrai-je dire, que nous pouvons avoir avec notre ajusteur, ayant un caractère sacré, se produisent lorsque nous éprouvons le sentiment de faire partie d'un ensemble, avec nous-mêmes, notre environnement, une autre personne. Tout au long de la journée repérer les moments sacrés et les miracles quotidiens ; le gros câlin que vient de vous faire votre enfant sans raison particulière, la beauté d'une fleur qui retient votre attention, le vol d'un oiseau dans le ciel bleu, un livre, un message que nous avons besoin d'entendre, un air de chanson, bref un hommage à chaque jour qui passe.

Ce que je cherche à faire avec mon ajusteur, si tant est que j'y parviens, c'est d'avoir la pleine conscience des choses qui transforment les tâches ordinaires en expérience extraordinaire, soyons à l'écoute de notre ajusteur, de notre guide intérieur, laissons-nous guider par notre voix intérieure. Imaginons-nous être connectés à une source puissante de sagesse et de vérité, demandons lui de nous envoyer des messages qu'il nous est nécessaire d'entendre.

Soyons très attentifs à tout ce que nous sentons à l'esprit, et pourquoi ne pas noter par écrit ce que nous "entendons". Laissons le parler, ne nous arrêtons pas pour analyser et comprendre ce qui nous est venu à

l'esprit. Attendre que ce soit fini pour nous attarder sur ce qui nous a été "envoyé" ; et nous serions stupéfaits de la sagesse que nous aura insufflé notre ajusteur

Il faut pouvoir entrer en soi, ce qui permet d'en sortir d'une manière bien plus forte, rentrer dans le silence.

Le pouvoir du silence réside en sa vacuité, le silence est un espace réceptif. Il crée un vide sacré, une ouverture par laquelle on est apte à recevoir la vérité, la révélation, la force, par le silence on transcende les mots et on entre en contact avec un monde où les mots sont inutiles. On transcende la forme et on entre en contact avec ce qui est sans forme. On s'emplit d'un savoir apaisant. Le silence n'est pas la même chose que la prière, la prière est une manière de diriger nos émotions, nos sensations et nos pensées, de se concentrer sur elles et de les projeter vers une source.

Le silence, c'est d'écouter, recevoir, être. Par la prière on cherche à atteindre la source et à entrer en communication avec elle. Le silence nous permet d'entendre la source de l'intérieur de nous-mêmes, de ne faire qu'un avec elle.

La prière est orientée vers l'extérieur, tandis que par le silence nous sommes "le receveur".

Je crois que Dieu, l'intelligence cosmique, l'énergie suprême existe pour être priée, appelée, remerciée, ou appréciée. Mais je crois que la communication avec notre ajusteur de

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

pensée fonctionne comme un poste de radio émetteur, on peut aussi bien recevoir des messages qu'en envoyer nous-mêmes. Si nous ne nous sentons pas en contact aussi étroit que nous le voudrions avec notre ajusteur, et que pourtant nous avons prié aussi fort que nous l'avons pu, peut-être que nous devrions prier un peu moins et écouter un peu plus.

Peut-être que Dieu a essayé de rentrer en contact avec nous mais que l'assiduité de nos prières l'en a empêché !

"J'ai cherché Dieu, et finalement, je n'ai rien trouvé d'autre que moi-même.

Je me suis cherché, et je n'ai rien trouvé hormis Dieu."

Dicton soufi

A lire : l'ordre du silence de Gurdjieff à Melchizedek de Robert Pages Edition Robert Lafont

Philippe D'Amore

TÉMOIGNAGES

Témoignage de Sébastien Pavan.

Le livre d'Urantia est actuellement pour moi un soutien et un point d'appui essentiel de la Vie telle que nous pouvons la mener. La Vie de Jésus nous aide et nous reconforte à chaque épreuve que nous traversons, en se disant que c'est peut-être un défi qui nous est lancé, un test de nos capacités à réagir. Cela nous rend plus fort par la suite, nous acquérons plus de maturité, quand bien même certaines épreuves sont parfois très difficilement supportables. Ce n'est peut-être pas nouveau, car Nietzsche disait : *"Ce qui ne me tue pas me fortifie"*. Voici un peu ma perception du Livre, avec un élargissement de notre vision matérielle à une vision plus spirituelle.

Comment ai-je connu ce livre ? Grâce à mon père qui me le fit connaître vers l'âge de 18 ans. Il faut dire que depuis mes 4 ans jusqu'à mes 13 ans, nous étions (ma famille) impliqués dans une association fraternelle : *l'Ecole de l'Essentialisme*. Ce groupement était présidé par une dame que l'on nommait Sundari, oratrice hors pair et auteur de plusieurs livres. J'étais d'ailleurs toujours intrigué et en admiration devant une telle personne. Une des conditions était d'être végétarien, pratique que j'ai partiellement abandonné par commodité. Nous nous rendions régulièrement à des réunions où se déroulaient des séances de chants d'adoration religieuse, des causeries et des entretiens individuels. Cela m'a beaucoup apporté jusqu'au jour où mon père quitta cette association qui penchait vers un certain sectarisme. C'est un très proche ami d'enfance s'intéressant aux questions spirituelles qui l'avait initié et lui faisait part de ses découvertes en matière de lecture. C'est comme cela que je lus un jour "La

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Vie des Maîtres", ouvrage troublant, me conduisant directement vers le Livre d'Urantia (à l'époque "La Cosmogonie d'Urantia" en 3 tomes). C'est, je pense, le plus beau cadeau qu'il m'ait offert, car depuis, ma vision de la Vie a bien changé. Les questions sur la Mort et l'au-delà trouvaient à mon goût leurs réponses dans ce livre, d'autant plus que j'avais perdu ma mère à 14 ans et qu'un besoin de réponses concrètes me travaillait beaucoup. Je ne dis pas qu'il faut croire tout ce qu'il est écrit, mais il y a une telle logique et un tel discernement que l'on est invité à y croire. Mais gardons toujours notre esprit critique, ne faisons pas du Livre d'Urantia "*un nouveau livre fétiche*" comme M. Raymond Barilari nous l'affirmait dans le Lien n°10, et je le rejoins sur cette idée.

C'est, il est vrai, passionnant de pouvoir discuter des éléments de ce livre, échanger des points de vue avec d'autres personnes. Mais il ne faut pas tomber dans ce piège qui consiste à intellectualiser les réunions et en oublier notre part d'expérience personnelle en matière d'application des idées et concept du livre. J'ai pu le constater à plusieurs reprises dans le passé comme certains d'ailleurs. Le plus important n'est-il pas, et cela est certes beaucoup plus difficile, de vivre les enseignements contenus dans ce livre ? Je n'ai aucune prétention en ce sens mais j'avoue essayer parfois de modifier certaines attitudes après avoir lu un passage particulier comme, et j'en suis certain, d'autres le font (même sans connaître le Livre). Je resterais par moments plus friand des expériences que certains traversent avec l'aide des enseignements du Livre d'Urantia. Peut-être cela ferait-il l'objet d'une nouvelle rubrique qui pourrait s'intituler : "Partageons nos expériences", avec une possibilité d'anonymat pour certains cas. Mais cela reste une suggestion.

Témoignage, de Guy Eckstein

Comment j'ai connu Le Livre d'Urantia

Au début des années 1970, j'étais étudiant à Strasbourg. Un soir, avec un ami, nous avons décidé d'assister à une conférence sur les extraterrestres donnée par les rose-croix "Max Heindel". Alors que nous nous attendions à ce qu'on nous parle de soucoupes volantes et d'ovnis, la conférencière nous a parlé d'entités spirituelles ! !...

Mais la graine avait été semée, l'intérêt était là, une ouverture nouvelle vers la spiritualité a commencé à s'installer, et à la sortie de la conférence j'ai acheté le livre "La Cosmogonie des Rose-Croix" de Max Heindel. J'y ai trouvé quelque chose qui me parlait. Je me souviens d'avoir presque lu en cachette.

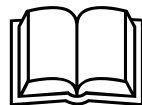
Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Quelques années plus tard, pendant des vacances passées en France (avec ma famille nous habitions alors en Afrique), lors d'un stage à Montpellier, un conférencier nous fit un exposé très intéressant sur la cosmogonie d'une ethnie bantoue d'Afrique de l'Ouest. J'en ai gardé un souvenir durable.

J'ai ensuite été mis en contact avec l'anthroposophie de Rudolph Steiner, à laquelle je me suis intéressé pendant une bonne décennie.

Plus de 10 ans après, je travaillais dans une librairie de Strasbourg. Mon poste me permettait l'accès à tous les secteurs de la librairie, et entre autres la réception des livres. C'est là qu'en 1984 je vis passer commande par une cliente de la : "La Cosmogonie d'Urantia", en trois volumes. C'est en voyant le mot "cosmogonie" que ma curiosité a été une fois de plus éveillée. J'ai rapidement parcouru cet ouvrage, et sans attendre l'ai acheté. Pour passer des commandes de l'ouvrage à Paris, j'ai plusieurs fois été en contact avec M Jacques Weiss qui s'occupait de sa distribution pour les libraires, et avec qui, au téléphone, j'ai eu quelques fois de brefs échanges d'idées sur le contenu du Livre. La première lecture fut solitaire, longue et ardue. Mais depuis, chaque relecture me procure une compréhension plus grande, davantage de plaisir et de joie.

Au fil des années, j'ai pris conscience de cette lente maturation intérieure, de ce cheminement où chaque étape de l'évolution intérieure procure un grand contentement. Au début, le tout était de rester en éveil, de savoir recevoir et reconnaître ces messages. Le mot "cosmogonie" a été pour moi le déclic. A présent je ne cherche plus, je me sens en route pour cette longue ascension grâce à l'effort volontaire, par la connaissance et l'approfondissement du Livre d'Urantia.



QUESTIONS-REPONSES

Réponse à "l'Enigme" article de Jean-Marie Chaise du présent "Lien"

Les lettres restantes permettent, en tenant compte du "N" central employé deux fois (une fois horizontalement, et une fois verticalement, pour commencer le mot latin "Noster") de trouver : PATER (N)OSTER qui est l'"Alpha" et l'"Omega", le Commencement et la Fin.

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Jeanmarie Chaise



RUBRIQUE de La GAZETTE

SUR LES TRACES DES LECTEURS SCANDINAVES...

Les 27, 28 et 29 novembre derniers au-delà du froid, de la neige et du vent se tint près de Göteborg (seconde ville de Suède) le premier rassemblement de lecteurs des pays scandinaves (à l'exception de la Finlande). Les nationalités représentées étaient : Norvégiens, Danois, Suédois, Américain et Français. Et même si, comme vous vous en rendez compte, tous n'étaient pas scandinaves, le paysage était très typique de ces régions. La rencontre se déroula dans le cadre chaleureux d'une petite maison de campagne plantée au milieu des bois et absolument toutes les conversations se déroulèrent en anglais (les autochtones étant tous parfaitement bilingues) ! C'est dans ce cadre authentique et propice à la réflexion que deux thèmes principaux furent abordés : les activités des lecteurs en Suède ; l'étude du fascicule 84 "Mariage et vie de famille". Un peu

plus d'une journée fut consacré aux questions brûlantes de la traduction suédoise bientôt achevée mais irrecevable pour les suédois car écrite dans une langue, certes correcte, mais trop académique et abandonnée par les habitants depuis plusieurs décennies. Plusieurs volontaires se proposèrent pour aider ou reprendre cette traduction, mais les traducteurs norvégiens et danois rappelèrent la complexité et la durée d'une telle entreprise. Quelques suggestions et propositions ont néanmoins été transmises au responsable des traductions pour la Fondation : Seppo Kanerva. A l'issue de cette première conférence Johan Ahlèn prit la décision d'instaurer le premier groupe d'étude en Suède et l'idée de tenir d'autres conférences de ce type fut également accueillie avec succès, certains lecteurs proposant même leur résidence à cet effet. Quelques jours plus tard, de

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

retour à Göteborg, je croisais par hasard Johan qui m'apprit qu'un nouveau lecteur suédois intéressé par les groupes d'étude venait précisément d'être recensé par la Fondation ! C'est sur cette note d'optimisme que se conclut mon séjour à Göteborg, quelques jours plus tard, de l'autre côté de la mer Baltique, je me retrouvais à Tallinn capitale de l'Estonie pour une autre conférence.

Une semaine plus tard, les 4 et 5 décembre se tenait à Tallinn un séminaire intitulé "Secrets de l'univers" et préparé par l'organisation SCO (Successful Children Organization) en collaboration avec quelques lecteurs.

Veikko, lecteur de longue date, profita, après la chute du régime communiste, de la réorganisation de ce mouvement pour jeunes (comparable au Scoutisme chez nous) pour introduire les enseignements du Livre d'Urantia auprès des jeunes. C'est ainsi qu'il embaucha Helen Anvelt, une autre lectrice, et introduisit un cours intitulé "Les secrets de l'univers", servant d'introduction au livre et présenté à plus des 1000 enfants de l'organisation partout dans le pays. SCO est indépendante de toute religion ou mouvement politique et prône la paix d'esprit, la bonne santé, l'harmonie avec l'entourage, la poursuite de buts et

d'idéaux, l'honnêteté intellectuelle et la haute conscience, elle s'adresse à des enfants de 12 à 18 ans. La présentation à laquelle j'ai assisté chapeautait une série d'autres conférences sur le livre et rassemblait les élèves les plus intéressés par le sujet, ils venaient de tout le pays et, n'étaient pas moins d'une centaine ! Quelques lecteurs locaux dont Peep Sõber abordèrent des sujets tels que : "La carrière cosmique", "L'homme dans l'univers", "La vie et les enseignements de Jésus", "Origine du livre et du mouvement Urantia en Estonie et dans le monde" et répondirent à de nombreuses questions. Je fis également un petit exposé sur l'existence de nombreux autres jeunes lecteurs au niveau mondial facilement contactables par Internet et je répondis à quelques questions posées directement en anglais et même en français par des enfants de moins de 15 ans. Malgré les terribles problèmes financiers de cette organisation (vu la situation économique les cotisations, comme les salaires des professeurs, sont réduits au minimum) nous prîmes un sympathique goûter en commun dans une ambiance délicieuse avant de nous séparer.

Séverin Desbuisson

VISITE EN ISRAEL : 4 Novembre 1999

Du 4 au 7 novembre 1999, Seppo Kanerva en tant que Président du Conseil des Présidents nationaux de

l'I.U.A., Georges Michelson-Dupont ainsi que sa femme Marlène, se sont rendus en Israël.

Le Lien Urantien n°12 - Hiver 1999-2000

Cette première visite avait pour but de rencontrer le lectorat israélien et d'envisager la possibilité de création d'une association IUA en Israël.

"Nous avons rencontré 30 à 40 lecteurs juifs pour la plupart récemment naturalisés originaire de l'ancienne Union Soviétique, de l'Ukraine et de la Russie. Le rendez-vous a eu lieu à Bat Yam, un secteur de la grande ville de Tel Aviv.

Il nous a été rapporté qu'il existe des lecteurs du Livre d'Urantia partout en Israël mais que la concentration la plus importante se trouve à Bat Yam.

Compte tenu que la majorité des lecteurs sont vraiment des lecteurs récents (seulement 1 ou 2 ont terminé une première lecture du Livre), il ne nous a même pas semblé sage de suggérer la formation maintenant d'une association en Israël. Ce n'est tout simplement pas le moment. Pour autant, nous sommes convaincus, qu'une fois que le lectorat actuel aura terminé la lecture du Livre, une solide association pourra se créer en Israël."

Seppo Karneva

*N'hésitez pas à nous écrire pour un article, ou pour la rubrique
"questions-réponses"*

Nous vous demandons de nous communiquer vos noms (utiliser vos vrais noms, pas de pseudos) et adresse, date et aussi essayez de ne pas dépasser 2 pages dactylographiées...

Adressez les à :

A.F.L.L.U. – 48, rue Douy Delcupe – 93110 MONTREUIL SOUS BOIS
France

Téléphone : 01.56.93.35.13

Fax :01.56.93.35.11